

L'HUMANITÉ

JOSSE DE PAUW
ARNON GRUNBERG

KRIS DEFOORT
CLARON MCFADDEN
MARK SCHAEVERS

LOD
muziektheater



L'HU- MANITÉ

Assez ! Assez ! Arrêtez de m'acclamer. Je ne veux pas d'applaudissements. De l'argent, je n'en veux pas non plus. Je fais ceci à titre gracieux. Je le fais parce que l'espèce humaine est superbe, elle est intelligente – c'est la crème de la crème. Nous sommes des penseurs, de grands penseurs. Et des laveurs aussi, s'il le faut. Nous avons inventé l'argent, le four à micro-ondes, la fraternité, la pendule à coucou, le pull-over de laine, l'égalité. La Croix-Rouge est également une invention de mon client, tout comme l'humour.

(fragment du Louée soit l'humanité d'Arnon Grunberg)

L'HUMANITÉ CRÉDITS



LOD
muziektheater

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE Josse De Pauw
MUSIQUE Henry Purcell, Claron McFadden, Kris Defoort
TEXTE Arnon Grunberg
ADAPTATION DE TEXTE Mark Schaevers
JEU Josse De Pauw, Arnon Grunberg
CHANT (IMPROVISATION) Claron McFadden
PIANO (IMPROVISATION) Kris Defoort
TRADUCTION FRANCAISE Monique Nagielkopf
LUMIÈRE & DÉCOR Eric Soyer
RÉALISATION DÉCOR KVS atelier
CRÉATION TOILE PEINTE Anne Marcq
COSTUMES Greta Goiris
ASSISTANTE COSTUMES Claudine Grinwis Plaat Stultjes
TECHNIQUE Brecht Beuselinck, Jannes Dierynck
VIDÉO Pascal Poissonnier
PHOTO Kurt Van der Elst
DIFFUSION Frans Brood Productions
DELEGUÉE DE PRODUCTION Kristel Deweerdt
PRODUCTION LOD *muziektheater* & KVS
COPRODUCTION Le Manège Maubeuge, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq, Théâtre de Namur



Vlaanderen
verbeelding werkt



PORT OF
GHENT



Provincie
Oost-Vlaanderen
Voor ieder van ons



L'HUMANITÉ TOURNÉE

2017

1-2-3 juin	Minardschouwburg	Gand BE
7-8-9-10 juin	KVS	Bruxelles BE
2-3 août	Theater aan Zee	Ostende BE
10-11 août	Festival Boulevard	Bois-le-Duc NL
19 août	Cultura Nova	Heerlen NL
26-27 septembre	Les Francophonies en Limousin	Limoges FR
4 octobre	CC	Maasmechelen BE
6 octobre	CC	Strombeek BE
10 octobre	Le Manège	Maubeuge FR
13 octobre	C-Mine	Genk BE
8 novembre	Rotterdamse Schouwburg	Rotterdam NL
11 novembre	De Stadsschouwburg	Utrecht NL
14-15-16 novembre	Maison de la Culture	Bourges FR
18 novembre	CC	Lokeren BE
24-25 novembre	Théâtre de Namur	Namur BE

© Kurt Van der Elst



L'HUMANITÉ « RIRE CONSOLE DE MOURIR DE GRAVITÉ »



© Kurt Van der Elst

Aucune bête n'a été autant diffamée que l'être humain. Dieu a lui aussi reçu son lot de reproches, mais c'est négligeable comparé à ce qu'a dû supporter l'homme.

Arnon Grunberg a sorti *De Mensheid Zij Geprezen (Louée soit l'humanité)* en 2001, alors qu'il avait 30 ans.

« C'est incroyable », dit Josse De Pauw. « Si jeune, et une telle capacité de compréhension. J'admire Arnon pour son regard ouvert et lucide, mais aussi parce qu'il est insaisissable. Il démasque toutes les illusions humaines, tout en affirmant qu'il aime sincèrement l'homme, avec tout ce que cela implique. Et en plus, je le crois. »

– Et vous ?

« J'ai une plus grande soif d'appréciation, je crois, je veux qu'on m'aime. J'aime l'homme, mais je veux quelque chose en retour. »

De Pauw est prêt pour *De Mensheid*, le deuxième volet, après *De Helden (Les Héros)*, de sa trilogie consacrée à la puissance et à l'impuissance, au sens et au non-sens.

Le concept est clair : un auteur (Arnon Grunberg) estime que le moment est venu de prendre la défense de l'humanité. Il veut disculper son espèce – trop souvent humiliée, pendant trop longtemps – et engage un acteur (Josse De Pauw) qui doit prononcer son apologie devant la Cour. Celui-ci demande à son tour de l'aide à une chanteuse (Claron McFadden) et à un pianiste (Kris Defoort), car ainsi il se sent plus en sécurité.

« La première partie est un monologue musical », explique De Pauw. « Je présente le plaidoyer d'Arnon en me faisant assister par le pianiste et la soprano. Nous balançons tout le temps entre la réalité et le personnage. Arnon joue l'auteur, Claron joue la chanteuse, Kris joue le pianiste, je joue l'acteur. Nous nous mettons nous-mêmes en scène en tant que personnages. »

La quintessence du discours de Grunberg ? L'homme a été berné.

Les contes de fées sur le paradis et sur un monde où règne la justice, sur l'amour, la griserie frauduleuse de l'espoir, l'« invention imparfaite » du bien et du mal : aucun animal n'a été autant berné que l'être humain. Et l'auteur soutient que les artistes ont joué un rôle crucial dans cette duperie.

Pendant des années, mon client a été obligé de lire qu'il n'était qu'un petit tas de poussière, pendant des années il a vu dans des films et sur des tableaux le rebut du rebut et il dû se reconnaître dans ce rebut. Sa foi, son espoir et son amour sont passés à la poubelle.



© Kurt Van der Elst

Mon client a été maltraité. Pour finir, il a commencé à se comporter tel que les témoins l'ont représenté.

L'apologie se mue en poème satirique.

« C'est tout ce que l'homme n'aime pas entendre », poursuit De Pauw. « Même si nous ne pouvons pas éluder l'impitoyable vérité, nous restons persuadés qu'il doit y avoir "quelque chose". Un Dieu, une Raison, une Inexorabilité, une Construction. Quelque chose qui forme un cadre dans lequel tout devient compréhensible. Moi-même, je ne vois qu'une seule façon de donner du sens à la vie : réfuter aussi souvent que possible toutes les évidences humaines. Arnon parlerait d'un "sabotage subtil". »

Le banc des accusés de *De Mensheid* est bien rempli : Stanley Kubrick, Marlène Dumas, Honoré de Balzac, Giacomo Leopardi, Bertolt Brecht, Francis Bacon, Elfriede Jelinek. *Des pisse-vinaigres, des intellectuels à la noix, des philosophes qui s'emmêlent les pinces et des romanciers pervers.*

De Pauw : « Grunberg reproche aux témoins d'avoir humilié l'homme afin qu'ils puissent eux-mêmes sembler géniaux, afin de gravir eux-mêmes les échelons de la société. Inévitablement, il parle aussi de lui-même, car il est extrêmement productif comme auteur. J'avais besoin de ces niveaux multiples pour pouvoir m'y mettre. Nous attaquons l'humanité dans cette pièce, mais nous ne nous ménageons pas – nous sommes aussi des êtres humains. La première fois que j'ai prononcé le texte, je me sentais passablement mal à l'aise. Ce que dit Arnon sur le mariage et l'amour, par exemple, est très dur. Même moi, qui suis divorcé, je pensais à la fin : oui mais, il y a quand-même aussi des mariages réussis ? »

« Il n'est jamais possible d'épingler Arnon dans un certain cadre, il vous file toujours entre les doigts. Il n'est pas un auteur chez qui on parvient à avoir le dessus en douce, c'est toujours un peu douloureux. »

Le sous-titre de *De Mensheid Zij Geprezen* est *Lof der Zotheid 2001*, ou *L'Éloge de la Folie 2001*. Grunberg se positionne ainsi sans vergogne dans le sillage d'Érasme ; au fil de raisonnements capricieux, provocateurs par moments, il veut inciter le lecteur à rire de son existence absurde.

« Nous, les êtres humains, nous sommes des chiens fourbes, des bêtes lâches, mais il n'y a rien à y faire », dit De Pauw. « La solution ? Continuer à jouer, je suppose ? »

Nous avons inventé l'argent, le pull-over de laine, le four à micro-ondes, la pendule à coucou, le papier hygiénique, la fraternité, l'égalité, des inventions dont nous pouvons être fiers. Nous avons inventé l'humour et quand l'humour ne nous plaît plus, nous inventons autre chose, car aucune tâche ne nous est insurmontable. »

De Pauw rit en lisant cela.



© Kurt Van der Elst

– Où commence la gravité, où finit l'ironie ?

« Je ne pense pas qu'on puisse faire cette distinction. L'humour, sous quelque forme que ce soit, est toujours une réaction à quelque chose qui est pris au sérieux. *Le rire ne se prend au sérieux qu'au moment où on est prêt à mourir pour lui, écrit Arnon.* À chaque fois, ça me fait penser aux dessinateurs de Charlie Hebdo. Le rire console de mourir de gravité. »

Mark Schaevers a sélectionné des passages de *De Mensheid Zij Geprezen* et a composé à partir d'eux un texte destiné à la scène, compact, pur, souple en bouche.

Dans la première partie, De Pauw recherche la virtuosité dans le chant et l'énonciation du texte. Puis suit un détricotage, la perfection s'écaille. L'être humain a-t-il été réhabilité ou non ?

« Le spectateur doit sortir de la salle avec des questions plein la tête. »

De Pauw estime que ce texte pourrait être joué à n'importe quelle époque. « Mais il est d'autant plus intéressant actuellement. Le reproche adressé aux artistes et penseurs – qu'ils font toujours ressortir ce qu'il y a de pire dans l'être humain, dans l'unique but de faire avancer leur propre cause – est plus populaire que jamais. »

Chaque soir, Kris Defoort (piano) et Claron McFadden (chant) construisent à partir de l'improvisation un nouveau socle musical pour le réquisitoire.

« Le spectacle commence à chaque fois par *Sweeter than Roses* d'Henri Purcell, une chanson sur le sens possible d'un baiser », dit De Pauw. « Elle est chantée a capella par Claron, une soprano de formation classique qui a les pieds sur terre, ancrés dans le blues et la soul. Dès la première répétition, il y a eu une telle complicité entre elle et Kris que nous avons décidé d'inviter Kris à nous rejoindre sur le plateau, ce qui n'était pas prévu au départ. Le texte et la musique se croiseront différemment à chaque fois. Il ne faut pas que ça devienne une partition. »

Alors à présent, jetez-vous par terre et hurlez à pleins poumons, hurlez avec toute la passion que vous avez encore en vous : "Baby Jesus, Baby Jesus, Baby Jesus." Et je répondrai : "Hello stranger."

- Interview par Lander Deweer

L'HUMANITÉ LA PRESSE À PROPOS DE L'HUMANITÉ



© Kurt Van der Elst

« C'est surtout cela qui rend *De Mensheid* génial : il y a de la belle musique, le texte regorge de phrases prêtes à être citées, mais il y a surtout assez d'ambiguïté pour qu'on se coupe l'herbe sous les pieds. » – **Magali Degrande, *Het Nieuwsblad*, le 2 juin 2017**

« L'être humain se cramponne à des fétus de paille. Impassiblement, presque en le manipulant, Grunberg/De Pauw lui remonte le moral. *De Mensheid* est du théâtre inventif, vivant et intelligent. (...) De Pauw est un artisan de la vieille école qui maîtrise son métier à la perfection. De sa voix chaude qui porte, avec sa belle élocution, il donne sans aucun raté de l'élan au texte intelligent de Grunberg. Il modèle l'adaptation réussie de Mark Schaevers en une pièce intense à écouter attentivement. (...) Claron McFadden (chant) et Kris Defoort (piano) dialoguent avec l'acteur. Le chant d'ouverture (*Sweeter than Roses* de Purcell) s'élève dans les airs comme une alouette des champs et brise le sentiment d'oppression qui plane sur la salle. À certains moments, la soprano à l'arrière-plan couvre la voix, domine et détourne l'attention du texte. » – **Jan De Smet, *De Morgen*, le 7 juin 2017**

« De Pauw se montre excellent dans son discours, maugrée contre Grunberg et fond sous l'effet de la musique en live. (...) Marc Schaevers a brillamment adapté le texte pour le transformer en monologue théâtral. Le résultat ? On voudrait noter quasiment chaque phrase. Parce qu'elle est mordante, touchante, ambiguë, voire cynique, ou tout simplement drôle. (...) Pendant que De Pauw poursuit son discours et se laisse porter majestueusement par le rythme de la musique (produite par les musiciens de premier plan qui s'amuse avec l'œuvre de Purcell), Grunberg interprète l'homme qui rame sans relâche, se contentant des moyens de bord, à la demande du metteur en scène Josse De Pauw. » – **Els Van Steenberghe, *Knack Focus*, le 7 juin 2017**

« Le pessimisme ? Un luxe que nous ne pouvons plus nous permettre à tout bout de champ, apprend-on. Car nous sommes des êtres humains, nous persévérons, tout simplement, envers et contre tout. C'est De Pauw qui offre une formidable illustration de cette idée dans le dernier tableau : un homme, haletant, tire à grand-peine sur les rames d'un rameur d'appartement qui le cloue au sol. L'homme est abandonné, immobile, mais dans sa vaine tentative de s'opposer à l'immobilité réside une beauté tragique. » – **Jan-Jakob Delanoye, *Cutting Edge*, le 4 juin 2017**

« Josse De Pauw a un jeu décontracté, on voit qu'il se délecte du résultat final. Tout comme le fait Arnon Grunberg. Pour un auteur, constater avec quelle puissance et sensibilité son œuvre a été traitée doit être merveilleux. Mark Schaevers a su fournir au cours du processus de création les amorces qu'il fallait pour faire vibrer le champ magnétique. » (...) La musique fait partie intégrante de cette miniature. C'est son "quatrième pouvoir". Elle se déploie en trois œuvres et deux musiciens, une chanteuse et un pianiste. À Henry Purcell, le plus grand compositeur jamais produit par l'Angleterre, a été emprunté *Sweeter than Roses*, et Kris Defoort [piano] et Claron McFadden [chant] posent la cerise sur le gâteau à travers leur improvisation – une variation différente pour chaque représentation. (...) *De Mensheid* est à conseiller absolument. C'est un soutien pour chacun qui estime partager la responsabilité de l'état du monde. Il est acquitté – non pas par manque de preuves, mais par une surabondance d'arguments.. » – **Guido Lauwaert, *Parterre*, le 7 juin 2017**



« Je veux vous remercier. Pour une soirée passionnante. Pour une soirée troublante. Pour une belle soirée. Pour une soirée musicale. C'était aussi une soirée chaude. J'aurais pu aller m'attabler à une terrasse. Boire une chope bien fraîche par cette chaleur – cela aurait été une possibilité. Je ne l'ai pas fait. J'avais accepté votre invitation. Il fallait que j'entre. J'aurais pu regretter ce choix. Je ne l'ai pas fait. À aucun moment. Car vous m'avez donné tellement plus que juste cette chope bien fraîche. » - **Wim Backx, wimbackx.blogspot.com, le 6 juin 2017**

« Une version raccourcie du livre, avec comme valeur ajoutée l'interprétation, et puis l'apport de la chanteuse Claron McFadden, aussi ludique qu'époustouflant, et le jeu de piano de Kris Defoort. (...) Se manifestent alors des questions qui sont peut-être posées trop peu souvent au théâtre, certainement en présence du public. » - **Michaël Bellon, BRUZZ.be, le 8 juin 2017**

« De Mensheid révèle d'une manière convaincante l'ambiguïté de notre existence et de notre âme. » - **Sandra Coumans, Brussel Blogt, le 11 juin 2017**

« Quand Josse De Pauw, fringué comme un avocat, arrive à la barre et parle devant le public, forcément on l'écoute. Sa voix est puissante, efficace. » - **Guy Duplat dans La Libre, 8 juin 2017**

« D'une manière inimitable, les deux protagonistes se dissèquent mutuellement et dépècent le spectacle jusqu'à l'os, à la grande joie du public. Un Grunberg déchaîné invective De Pauw : "Avec un tel ventre, pas besoin d'animal domestique", sur quoi De Pauw traite l'auteur de « chien couard ». Le public, au cœur de l'ignoble persiflage, s'en délecte. Visiblement, l'être humain est incorrigible. » - **Mark van de Voort, Brabants Dagblad, le 11 août 2017**

«La venue pour la première fois à Limoges de Josse De Pauw, homme de théâtre flamand et l'un des maîtres de la scène internationale, a été un événement du festival. Josse De Pauw a présenté deux œuvres, *Les Héros* et *L'Humanité*, pour la première fois traduites en français pour les Francos. Avec son théâtre tout en subtilité, fine et élégante inventivité, délicatesse et musique envoûtante, le propos de Josse De Pauw était universel, à portée existentielle, philosophique. *L'Humanité* est tout de même un essai d'Arnon Grunberg, *Louée soit l'Humanité*, porté à la scène, incarné, rendu vivant, vibrant. Quelle gageure... Un pari fou et une totale réussite, comme *Les Héros* d'ailleurs, pour d'autres raisons scéniques. Avec ces deux pièces, Josse De Pauw a partagé son théâtre pétri d'une profonde humanité, la sienne. Il la met en jeu en montant des textes, en les écrivant aussi comme *Les Héros*, en les jouant avec une aisance sobre, émouvante. » - **Muriel Mingau, Le Populaire du Centre, le 3 octobre 2017**





© Jonas Lampens

| JOSSE DE PAUW |

Le comédien, auteur et metteur en scène JOSSE DE PAUW (né en 1952) fait partie du noyau artistique du LOD *muziektheater*. Il a fait ses débuts en 1976 avec Radeis International, une troupe de théâtre très appréciée qui se produisait jusque 1984 dans toute l'Europe et sur d'autres continents, de Vancouver à Los Angeles, de Caracas à Hong-Kong. Depuis 2004, il développe son travail de théâtre à LOD.

À partir de 1985, en tant que créateur indépendant, De Pauw a collaboré avec des comédiens, metteurs en scène, musiciens, compositeurs, auteurs et plasticiens tels que Tom Jansen, Dirk Roofthoof, Luk Perceval, Guy Cassiers, Jan Decorte, Jürgen Gosh, Jan Ritsema, Jan Lauwers, Manu Riche, Peter Vermeersch et FES, Claire Chevallier, George van Dam, Jan Kuijken, Eric Thielemans, Rudy Trouvé, Roland Van Campenhout, Collegium Vocale, I Solisti del Vento, Corrie van Binsbergen, David Van Reybrouck, Mark Schaevers, Jeroen Brouwers, Koenraad Tincl, Gorik Lindemans, Benoît van Innis, David Claerbout, Michaël Borremans, Herman Sorgeloos et d'autres encore.

Après son premier grand rôle au cinéma en 1989, il a participé à plus de cinquante films belges et étrangers. Il en a réalisé deux, *Vinaya* et *Übung*. Parmi les réalisateurs avec lesquels il a travaillé figurent Dominique Deruddere, Marc Didden, Guido Hendrickx, Eric Pauwels, Jos Stelling, Franz Weisz, Orlow Seunke et Marc-Henri Wajnberg.

Outre des textes dramatiques, il écrit des nouvelles, réflexions, notes et récits de voyage. Ses textes ont été réunis dans deux ouvrages, *Werk* et *Nog* (Éditions Houtekiet). Il a adapté à la scène *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad et *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry pour Guy Cassiers et *Disgrâce* de J.M. Coetzee pour Luk Perceval.

Mais il est avant tout l'auteur, l'interprète et le créateur de pièces de théâtre acclamées comme *die Siel van die Mier* (L'Âme des termites, avec Jan Kuijken), *De Gehangenen* (Les Pendus, avec Jan Kuijken), *Boot & Berg* (Nef & Mont, avec Peter Vermeersch), *An Old Monk* (avec Kris Defoort Trio), *HUIS* (avec Jan Kuijken), *Les Héros* (avec Dominique Pauwels), *L'Humanité* (avec Arnon Grunberg, Kris Defoort & Claron McFadden).



© Hidde Van der Lijn



ARNON GRUNBERG |

Arnon Grunberg (né à Amsterdam en 1971) est un romancier célèbre maintes fois primé ; il vit à New York.

En 1994 a paru son premier roman, *Blauwe maandagen* (titre français : *Les lundis bleus*), suivi de, entre autres, *Figuranten* (1997), *Fantoompijn* (2000 – titre français : *Douleur fantôme*) et *De asielzoeker* (2003). Pour *Tirza* (2006 – titre français : *Tirza*) il a reçu deux prix littéraires, le Gouden Uil et le Prix Libris. En 2007 et 2009 ont paru respectivement la collection épistolaire *Omdat ik u bekeer* et un recueil de reportages, *Kamermeisjes & soldaten*.

En 2010 et 2012 ont été publiés les romans *Huid en Haar* (titre français : *Tout cru*) et *De man zonder ziekte* (titre français : *L'Homme sans maladie*), tous deux extrêmement bien reçus. Son roman le plus récent est *Moedervlekken* (2016).

Grunberg écrit des chroniques, essais, critiques de livres, nouvelles et reportages pour de nombreux quotidiens, revues et magazines littéraires, dont *NRC Handelsblad*, *Vrij Nederland*, *Humo* et *VPRO-Gids*. Il a également contribué à *Die Welt*, *Die Zeit*, *Libération* et *The New York Times*.

Grunberg a un blog sur Internet, sur www.arnongrunberg.com, écrit une chronique hebdomadaire pour *Vrij Nederland* signée « *de Mensendokter* » (*le Médecin des humains*) et une chronique quotidienne pour de *Volkskrant*, intitulée *Voetnoot* ; un recueil en a été publié en 2012. Ses œuvres ont été traduites en une trentaine de langues.

Le livre de Grunberg, *De mensheid zij geprezen: lof der zothed 2001*, est la base pour le nouveau production de LOD, *De Mensheid*. *De Mensheid* est une part de la trilogie de Josse De Pauw. Grunberg lui-même va être sur scène. *De Mensheid* a été présentée en juin 2017, et forme la première collaboration entre Grunberg et LOD.



© Kurt Van der Elst



| KRIS DEFOORT |

(né en 1959) a étudié la flûte à bec et la musique ancienne au Conservatoire royal flamand d'Anvers et il a suivi une formation en piano jazz, composition et improvisation au Conservatoire royal de Liège. De 1987 à 1990, Kris Defoort réside à New York, berceau du jazz. Il y suit des master classes auprès de Fred Hersh, David Berger et Paul Bley ; son activité principale est le piano jazz. Il se produit avec le Lionel Hampton Big Band (avec Dizzy Gillespie en guest), avec Jack DeJohnette, Adam Nussbaum, Reggie Workman, Mike Formanek, Barry Altschul, Vince Herring, Judy Niemack, Tito Puente, Lee Konitz et Hannibal Peterson, pour ne citer qu'eux. À son retour en Belgique en 1991, Kris Defoort poursuit sa trajectoire musicale en tant que compositeur, pianiste improvisateur et leader du sextette KD's Basement Party, du trio KD's Decade, d'Octurn, de Dreamtime et de Sound Plaza (avec Mark Turner, Jim Black et Nicolas Thys). Plusieurs de ces projets se voient édités en CD. Kris Defoort collabore également avec divers interprètes ou groupes de la scène jazz contemporaine (Jim Black, Mark Turner, AKA Moon, Vegetable Beauty, Garrett List, Paul Rodgers, Han Benninck, etc.). Depuis 1998, Kris Defoort est compositeur en résidence auprès de la compagnie de théâtre musical contemporain LOD à Gand. Avec Fatou Traoré, il crée le spectacle dansé *Passages* (2001), donné lors de plusieurs festivals européens renommés (Avignon, Salzbourg, Charleroi Danses...). Fin 2001, Kris Defoort, compose l'opéra *The Woman Who Walked into Doors*, d'après le roman éponyme de Roddy Doyle ; il s'agit d'une commande de, entre autres, LOD, ro theater, deSingel et la Monnaie/De Munt. Cet opéra, dans une mise en scène de Guy Cassiers, tourne en Europe et récolte les louanges de la presse et du public. En 2002, Kris Defoort écrit *Conversations with the Past*. La même année paraît *Sound Plaza*, un CD jazz en collaboration avec le saxophoniste Mark Turner, le bassiste Nicolas Thys et le percussionniste Jim Black. Fin 2003 suivent *String Quartet no. 1* et *ConVerSations/ConSerVations*, autour de la musique de la Renaissance. Avec la soprano Claron McFadden, Dreamtime et le quatuor Danel, Kris Defoort approfondit sa recherche d'une synthèse entre l'ancien et le moderne, la musique classique et le jazz. Artiste en résidence au Palais des Beaux-Arts (BOZAR) pendant la saison 2006-2007, il y témoigne de toutes les facettes de son talent, en tant que pianiste improvisateur de jazz et comme compositeur. À la demande du Concours Reine Élisabeth, il écrit l'œuvre imposée pour piano seul de l'édition 2007, intitulée *Dedicatio 6; Treasure of Emotions (to Keith Jarrett)*. Le 8 mai 2009, au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, a lieu la création mondiale de son deuxième opéra, *House of the Sleeping Beauties*, également dans une mise en scène de Guy Cassiers. En 2010, Kris Defoort crée *Les Concerts de Brodsky*, un spectacle basé sur des textes de Joseph Brodsky, pour lequel il partage le plateau avec l'acteur Dirk Roofthoof. En 2012 est créé *An Old Monk* (LOD), le produit d'une collaboration longtemps ajournée entre Kris Defoort et Josse De Pauw. Kris Defoort en compose la musique, inspirée des sonorités de Thelonious Monk. En 2017, Kris Defoort compose la musique de *De Mensheid*, une partie de la trilogie que prépare Josse De Pauw. Defoort prépare un nouvel opéra pour 2018, à la demande de LOD et de la Monnaie/De Munt, d'après le roman *The Time of our Singing* de Richard Powers.



| CLARON MCFADDEN |

La soprano Claron McFadden (née en 1961) est devenue, après ses études à la Eastman School of Music à Rochester, New York, un grand nom dans les répertoires baroque, traditionnel et contemporain à la fois. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Sir Andrew Davis, Frans Brüggen et Etienne Siebens. McFadden est une soliste très demandée dans le monde lyrique. Elle a entre autres tenu le rôle-titre de *Lulu* à Glyndebourne, elle a chanté Zerbinetta dans la production d'*Ariadne auf Naxos* du Nationale Opera et elle a chanté de nombreux rôles dans des opéras de Haendel sur plusieurs plateaux lyriques et à divers festivals d'opéra, dont le rôle-titre de *Semele* lors de la dixième édition des Operadagen Rotterdam.

Elle a participé à plusieurs projets associant différentes disciplines artistiques, dont *Pitié !* d'Alain Platel ; elle s'est produite avec le David Kweksilber Big Band ; elle a pris part à diverses productions de Muziektheater Transparant, entre autres *Over de Bergen* et *Lilith*. En 2007, elle a remporté le prix artistique « Amsterdamprijs voor de Kunsten » aux Pays-Bas. En 2002, McFadden a été nommée aux Grammy Awards. Elle s'est illustrée par son interprétation inégalée de compositions contemporaines et a contribué à de nombreuses créations mondiales, entre autres d'œuvres de Michel van der Aa, Wolfgang Rihm et Joerg Widmann. Sa conférence TEDx talk de 2010 a été sélectionnée pour figurer sur le site Web prestigieux de TED.

| MARK SCHAEVERS |



Mark Schaevers (1956) a fait des études de Philologie germanique et a travaillé comme rédacteur pour les Éditions Kritak à Louvain (1981-1989), comme rédacteur pour Humo (1989-1996), comme rédacteur en chef de *Standaard der Letteren* (1996-2001) et comme corédacteur en chef de Humo (2001-2004). Depuis 2004, il fait partie de la rédaction de Humo. Il a contribué aux revues Heibel, De Nieuwe Maand et Nieuw Wereldtijdschrift. Aux Éditions Atlas, à Amsterdam, il a entre autres publié *Atlas, of de reis rond de wereld* (1994), *De verdwijning van de schrijver* (2000), *Oostende, de zomer van 1936* (2001) et *Gevallen torens: gesprekken bij aanvang van de eenentwintigste eeuw* (2007). Aux Éditions De Bezige Bij, Amsterdam, ont paru *Hugo Claus: groepsportret* (2004), *De wolken. Uit de geheime laden van Hugo Claus* (2011) et *Orgelman. Felix Nussbaum. Een schildersleven* (2014). Ce dernier ouvrage lui a valu le prix Gouden Uil en 2015.

En 2008, Josse de Pauw a monté pour Het Toneelhuis son texte dramatique *De versie Claus*. Pour la LOD production *De Mensheid* (2017), une part de la trilogie de Josse De Pauw, Schaevers a réécrit le livre *De Mensheid zij geprezen* de l'auteur Arnon Grunberg pour une version de théâtre.

L'HUMANITÉ À PROPOS DE...

| KVS |

KVS est le théâtre de ville Bruxellois. Un lieu de rencontre au carrefour de multiples routes et mondes. Une scène de théâtre, de danse et de musique, où se produisent des classiques du genre, non sans le remettre en question, et de nouvelles voix qui repoussent les limites.

À PROPOS DE...

| LOD *muziektheater* |

LOD *muziektheater* est une maison de production gantoise pour l'opéra et le théâtre musical, un véritable foyer créatif pour les artistes. LOD s'engage à tracer des trajets à long terme avec les compositeurs Kris Defoort, Daan Janssens, Dominique Pauwels et Thomas Smetryns, ainsi qu'avec les metteurs en scène Josse De Pauw, Atelier Bildraum, Inne Goris et Fabrice Murgia (pour ses productions de théâtre musical). Nos portes sont également ouvertes à ceux qui croisent notre chemin artistique, peut-être par surprise, mais jamais par hasard. Notre maison veut offrir à tous ces artistes une plateforme commune et les moyens de faire aboutir leurs idées.

Depuis 25 ans déjà, nous créons des productions qui finissent souvent par donner le ton dans le paysage actuel de l'opéra et du théâtre musical. *The Woman who Walked into Doors* et *House of the Sleeping Beauties* (Kris Defoort & Guy Cassiers), *Les Héros* (Josse De Pauw & Dominique Pauwels), *De Mensheid* (Josse De Pauw & Arnon Grunberg & Kris Defoort & Claron McFadden), *Zonder Bloed* (Inne Goris & Dominique Pauwels), *Ghost Road* (Dominique Pauwels & Fabrice Murgia) et *An Old Monk* (Josse De Pauw & Kris Defoort) ne sont que quelques spectacles incarnant notre approche très large. Il est impossible de coller une étiquette sur les résultats de ces collaborations artistiques, qui restent gravés dans l'esprit.

LOD dirige résolument le regard vers ce qui est encore à venir, entre autres à travers notre engagement en faveur des jeunes talents. Par le biais du Réseau européen des Académies lyriques (**enoa**), nous contribuons à l'avenir du théâtre musical ; l'enoa garantit la qualité des ateliers proposés aux jeunes artistes et ouvre la possibilité d'échanges durables entre les théâtres lyriques de différents pays. A la fin de l'été, nous ouvrons nos salles de répétition aux jeunes talents débutants pendant le **Bijloke Summer Academy**. En collaboration avec nos voisins sur le site de la Bijloke (KASK & Conservatoire, Muziekcentrum De Bijloke et SPECTRA) nous avons sélectionné des artistes qui passent chez nous un mois intensif fait de répétitions et d'ateliers.

C'est à Gand que tout a commencé il y a 25 ans, par « *Lunch Op Donderdag* (« *Déjeuner du jeudi* »), par une grande passion du théâtre musical. Les collaborations internationales sont depuis toujours l'un des piliers de nos activités. LOD *muziektheater* est une maison de production internationale et un foyer de créativité, le regard ouvert sur le monde, proposant des spectacles « Ghent Made ».

L'HUMANITÉ CONTACT



© Kurt Van der Elst

LOD
muziektheater

| Frans Brood Productions |

Gie Baguet

gie@fransbrood.com

Tine Scharlaken

tine@fransbrood.com

+32 9 234 12 12

www.fransbrood.com

| Rodrigo Albea |

Distribution & relations externes

rodrigo@lod.be

+32 477 75 54 31

| Anne-Louise Cottet |

Coordination artistique & internationale

anne-louise@lod.be

M +32 488 92 90 14

| Magalie Lagae |

Presse & communication

magalie@lod.be

+ 32 476 82 54 49

| LOD muziektheater |

Bijlokekaai 3

B-9000, Gent

+32 9 266 11 33

info@lod.be

www.LOD.be